

Co-organizers:



Déclaration du Forum féministe sur les migrations et les déplacements

30 novembre - 1er décembre 2024
Bangkok, Thaïlande

Solidarité, dignité et équité pour les femmes migrantes et les femmes issues de la diversité de genre !

Des femmes et des migrants de sexe différent, des militants et des organisations travaillant sur le genre et la migration dans le monde entier se sont réunis au sein du Forum féministe sur la migration et le déplacement pour élaborer une politique migratoire féministe ascendante et intersectionnelle qui s'attaque aux causes de la migration, aux réalités et aux défis auxquels sont confrontées les femmes et les personnes de sexe différent qui migrent dans toute leur diversité.

Il s'agit d'une approche de construction de mouvement parmi les femmes en migration et à travers les mouvements - une approche dans laquelle nous visons à aborder la nature systémique du patriarcat et d'autres oppressions dans toutes les institutions à travers une pratique intersectionnelle, en remettant en question les inégalités de pouvoir à tous les niveaux.

Nous pensons que le féminisme doit s'attaquer aux systèmes qui créent l'inégalité. Nous reconnaissons que les femmes subissent de multiples formes d'oppression, notamment en raison de leur race, de leur caste, de leur classe, de leur sexe, de leur orientation sexuelle, de leur identité sexuelle, de leur nationalité, de leur religion, de leur statut migratoire, de leur âge, de leur situation matrimoniale et de leur handicap. Une approche féministe intersectionnelle de la migration fait entendre la voix des migrants dans les processus de prise de décision et plaide en faveur de politiques et de programmes qui promeuvent leurs droits et leur capacité d'action.

Pour transformer les systèmes, il faut des mouvements forts, organisés et informés, qui ont le pouvoir d'exiger des changements. L'efficacité est maximale lorsque différents secteurs travaillent ensemble, élaborant un programme intégré qui identifie la manière dont leurs préoccupations se recoupent, et dans lequel les voix et le leadership des personnes directement concernées contribuent à façonner les programmes nationaux et mondiaux.

La migration devrait figurer en bonne place dans l'agenda féministe, compte tenu de la nature sexospécifique de la migration et de son rôle central dans les réalités mondiales et l'évolution de la géopolitique. Les femmes migrantes représentent la moitié des migrants dans le monde. Elles sont touchées différemment par les facteurs de migration et sont confrontées à des formes de discrimination omniprésentes et croisées. Le processus de migration a une incidence sur les droits des femmes et des personnes de sexe différent, notamment sur des questions telles que le travail décent, la reconnaissance du travail de soins rémunéré et non rémunéré, la violence et le harcèlement fondés sur le sexe, l'accès aux droits sexuels et génésiques, la non-discrimination et la participation à la vie politique. En outre, le sentiment d'hostilité à l'égard des migrants est utilisé comme moyen de mobilisation dans la montée des régimes autoritaires qui nient alors les droits des femmes et font reculer les droits du travail, les droits des migrants, les efforts pour lutter contre le changement climatique et bien d'autres choses encore.

Les femmes et les divers groupes de femmes qui migrent sont confrontés à de multiples défis, notamment, mais pas exclusivement, le changement climatique, qui entraîne souvent des déplacements forcés de populations :

- **Le changement climatique, qui** est souvent à l'origine des déplacements forcés et des migrations. Alors que les événements liés au climat s'intensifient, il existe peu de mécanismes nationaux ou internationaux pour traiter des droits et des solutions à long terme pour les personnes qui migrent ou sont déplacées. La crise climatique a des répercussions sur le corps, la santé, les moyens de subsistance et les droits humains des femmes, notamment la sécurité alimentaire, l'accès aux services, l'accès à la justice, la sécurité de l'emploi et le logement. Les réponses limitées qui existent sont rarement sensibles au genre. Les femmes déplacées et les migrants de sexe différent dans toute leur diversité doivent être impliqués dans l'élaboration de stratégies de lutte contre le changement climatique.
- **Durcissement des frontières et criminalisation:** La criminalisation de la migration entraîne des arrestations arbitraires, des détentions, des expulsions, y compris de femmes enceintes, des séparations de familles, un accès limité aux soins et aux services, et d'autres violations des droits de l'homme des migrants. Avec l'augmentation de la sécurisation et de la militarisation des frontières, la vie et les droits des personnes qui migrent, en particulier par des voies irrégulières, sont davantage menacés.
- **Le manque de reconnaissance du travail de soins, qu'il soit rémunéré ou non:** Cela a un impact sur la capacité des travailleuses migrantes à exercer leurs droits du travail, y compris des conditions de travail sûres, des protections salariales, des congés payés, le droit de s'organiser et de négocier collectivement, des salaires décents et une protection sociale. Les travailleuses migrantes sont plus exposées à la violence et au harcèlement fondés sur le sexe, à la discrimination, au vol de salaire, à la confiscation des passeports, à l'isolement et aux traumatismes. Les travailleuses migrantes du secteur des soins qui sont soumises au système de la kafala, celles qui n'ont pas de papiers ou celles qui travaillent

dans l'économie informelle des soins sont particulièrement exposées à des violations de leurs droits.

- **La guerre, les conflits, les interventions et l'occupation** entraînent des migrations et des déplacements forcés. Dans ces situations, les femmes migrantes sont exposées à la violence et au harcèlement fondés sur le sexe, aux agressions sexuelles, aux meurtres, à la traite des êtres humains, à la violence psychologique et aux traumatismes. Les femmes migrantes sont plus exposées aux violations des droits du travail et à l'exclusion des services humanitaires dans les situations de guerre, notamment en ce qui concerne la nourriture et le logement.
- **Des formes multiples de discrimination** : On observe une augmentation de la xénophobie, du racisme, de l'homophobie, de la transphobie, de la stigmatisation, de l'islamophobie, de l'étiquetage et de la violence et du harcèlement fondés sur le sexe et sur le statut migratoire. La discrimination fondée sur le statut de migration ou de résidence, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, les identités raciales, l'état civil et le handicap a un impact sur l'accès aux droits, aux ressources et aux services et pousse les femmes migrantes dans des environnements où elles sont davantage exploitées. Il est urgent de créer des contre-récits aux récits anti-immigrés existants.
- **L'accès aux voies de migration régulières est limité et très sexué.** Les femmes peuvent être confrontées à de nombreux risques lors de la migration - et les risques tels que la traite, la servitude pour dettes et l'absence de protection salariale peuvent être accrus si elles n'ont pas de papiers. Le statut migratoire irrégulier peut limiter davantage l'accès des femmes aux soins de santé et aux protections sociales, ainsi qu'à des libertés telles que la liberté de mouvement et la liberté d'association. Certaines peuvent se retrouver apatrides. Les interdictions de recrutement qui prétendent « protéger les femmes » les obligent en fait à migrer par des voies irrégulières et plus risquées.
- **Participation politique et liberté d'association** : Les femmes migrantes dans les pays de destination se voient souvent refuser leurs droits politiques et professionnels, y compris la liberté d'association, le droit de former, d'adhérer et de diriger des syndicats et de négocier collectivement. En outre, elles se voient souvent refuser le droit de participer à la vie politique.

Nous invitons nos alliés des mouvements féministes à intégrer la migration dans leurs agendas et à se joindre à nous pour faire valoir ces revendications, qui ne sont que les points saillants d'un ensemble beaucoup plus vaste de demandes :

- Toutes les femmes et tous les migrants de genre divers ainsi que leurs familles, peu importe comment ou pourquoi ils migrent, d'où ils migrent ou quelles sont leurs identités, ont tous les droits de l'homme. **Les migrants sont des êtres humains et doivent être traités avec dignité et respect !**

- **Décriminaliser la migration.** Migrer n'est pas un crime. Cela signifierait la fin de la détention. Au lieu d'investir dans la détention, y compris dans les centres de détention privés, plaider pour des ressources qui soutiennent les communautés de migrants.
- Exhorter les gouvernements à **créer et à appliquer des lois qui protègent les droits des migrants** et à demander des comptes à ceux qui violent ces lois.
- **Plaider en faveur de la régularisation des sans-papiers**, des voies d'accès à la résidence à long terme pour tous les migrants et leurs familles et de l'accès à la citoyenneté pour ceux qui le souhaitent.
- **Soutenir les travailleuses migrantes et les travailleurs migrants de sexe différent dans leur lutte pour les protections sociales et la liberté d'association**, y compris l'accès à la justice et le droit de former des syndicats et d'y adhérer. Ils ont le droit de négocier collectivement et de faire entendre leur voix dans l'élaboration des politiques migratoires. La mise en œuvre du recrutement ne devrait entraîner aucun coût.
- Les États doivent reconnaître la légitimité du travail des **défenseurs des droits de l'homme migrants** dans toute leur diversité, y compris les défenseurs des droits de l'homme migrants.
- **Construire des alliances féministes et une solidarité collective** pour faire pression en faveur de lois et de politiques nationales qui protègent les droits des travailleurs domestiques et appeler les pays à ratifier et à mettre en œuvre la Convention 189 de l'OIT sur le travail décent pour les travailleurs domestiques et la Convention 190 de l'OIT sur l'élimination de la violence et du harcèlement dans le monde du travail.

Nous nous joignons à nos frères et sœurs des mouvements féministes pour exiger ensemble la fin de la guerre et de l'occupation. Non seulement la guerre et l'occupation augmentent les déplacements et les migrations forcées, mais elles bloquent souvent les femmes et les travailleurs migrants de sexe différent dans des situations de conflit. Les femmes migrantes et déplacées dans des situations de conflit ont le droit d'être en sécurité et à l'abri de la traite et d'autres formes d'exploitation et d'abus du travail. Elles ne devraient pas être exclues des droits de l'homme et des services humanitaires, tels que la nourriture, le logement, la santé et l'aide juridique.

Rejoignez-nous pour appeler à un financement des organisations de la migration et de la diaspora qui soit collaboratif, flexible, accessible, responsable et qui soutienne les communautés touchées.

Nous exigeons la dignité et l'égalité des droits pour toutes les femmes migrantes et les migrants de sexe différent. Ce qui nous définit, c'est l'action que nous menons. Faites entendre votre voix ! Le pouvoir féministe pour tous et toutes !

Pour plus d'informations, contacter :

Women in Migration Network

wimninfo@womeninmigration.org www.womeninmigration.org